Déterminants sociaux et échec académique chez les étudiants de l'Université Alassane Ouattara

Jean-Marie Nicaise GBAHOUI

Sociologue de l'Éducation, Chercheur au Centre de Recherche pour le Développement (CRD), Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire. gbahouinicaise@gmail.com
Article soumis le 31/10/2023 et accepté le 14/12/2023
Réf. AUM10-0219

Résumé : Cette étude portant sur les déterminants sociaux et échec académique des étudiants, s'est déroulée dans la ville de Bouaké, précisément à l'université Alassane Ouattara. Elle nous a permis de comprendre l'influence du social sur le rendement des étudiants. Il s'agit d'une étude socio-anthropologique s'inscrivant dans une approche purement qualitative. Pour atteindre notre objectif, nous avons adressé un guide d'entretien aux enquêtés. Nos hypothèses de recherche ont été vérifiées à la lumière des théories de l'éducation. Il ressort de ce travail que la persistance du phénomène de l'échec académique des étudiants de l'université Alassane Ouattara est due aux violences en milieu universitaire, aux conditions de vie et de travail des étudiants et à l'orientation dans les filières non conformes aux matières de base des nouveaux bacheliers.
Mots-clés : déterminants sociaux, échec académique, milieu universitaire.

Abstract : *this study, focusing on social determinants and academic failure of students, took place in the city of Bouaké, precisely at Alassane Ouattara University. It allowed us to understand the social influence on student performance. This is a socio-anthropological study taking a purely qualitative approach. To achieve our objective, we sent an interview guide to the respondents. Our research hypotheses were verified in the light of educational theories. It emerges from this work that the persistence of the phenomenon of academic failure of students at Alassane Ouattara University is due to violence in the university environment, the living and working conditions of students and orientation in non-compliant sectors. To the basic subjects of new baccalaureate holders.*
Keywords: social determinants, academic failure, university environment.

Introduction

À partir des années 1950, l'université française est confrontée à deux périodes marquantes dans l'évolution de ses effectifs :

- La première est caractérisée par l'allongement de la scolarité obligatoire en 1959 et l'avènement du collège unique en 1975. Ces évènements auront pour effet de démocratiser l'accès à l'enseignement secondaire et auront par voie de conséquence une incidence importante sur les effectifs d'étudiants accédant à l'enseignement supérieur.
- La seconde « vague » de massification est liée à la mise en place des baccalauréats professionnels en 1985 et à la volonté politique en 1989 de faire accéder 80 % d'une génération au baccalauréat, mais aussi dans un contexte plus général à une hausse massive du taux de chômage dans le pays et des difficultés d'insertion sur le marché du travail (Pinto, 2008).

La Côte d'Ivoire ancienne colonie française qui adopte le même système éducatif que son colonisateur n'est pas épargné à cela. L'Université Alassane Ouattara, sur la base de son plan d'orientation stratégique (POS) élaboré en 2019, avec l'appui financier et technique du projet d'Appui à la Modernisation et à la Réforme des Universités et Grandes Écoles de Côte d'Ivoire (AMRUGE-CI) du Contrat de Désendettement et de Développement (C2D), en adéquation avec le Plan national de Développement (PND, 2016-2020), va mettre en place le Contrat de Performance (2020-2024).Ce premier Contrat De Performance (CDP) de l'UAO a été financé dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet d'Appui au Développement de l'Enseignement Supérieur (PADES) – Prêt de l'Etat de Côte d'Ivoire contracté auprès de la Banque Mondiale. Malgré les efforts fournis par les autorités universitaires, certains problèmes demeurent. Nous avons fait plusieurs constats sur le terrain :

Constat 1 : la violence en milieu universitaire. Le risque d'insécurité est élevé à l'Université Alassane Ouattara. Le personnel de l'université et les étudiants sont victimes d'agressions, de viols, de vols des biens matériels. **Constat 2 : les conditions de vie et de travail des étudiants.** Nous avons un nombre très insuffisant de résidences universitaires, les quelques chambres existantes sont vétustes et incongrues. Quant aux amphithéâtres et salles de TD, ils sont surchauffés et en nombre insuffisants. **Constat 3 : Orientation dans des filières non conformes aux matières de base des nouveaux bacheliers.** À l'Université Alassane Ouattara, il y a des nouveaux bacheliers qui sont orientés dans des filières qui ne correspondent ou ne sont pas en concordance avec leurs matières de bases.

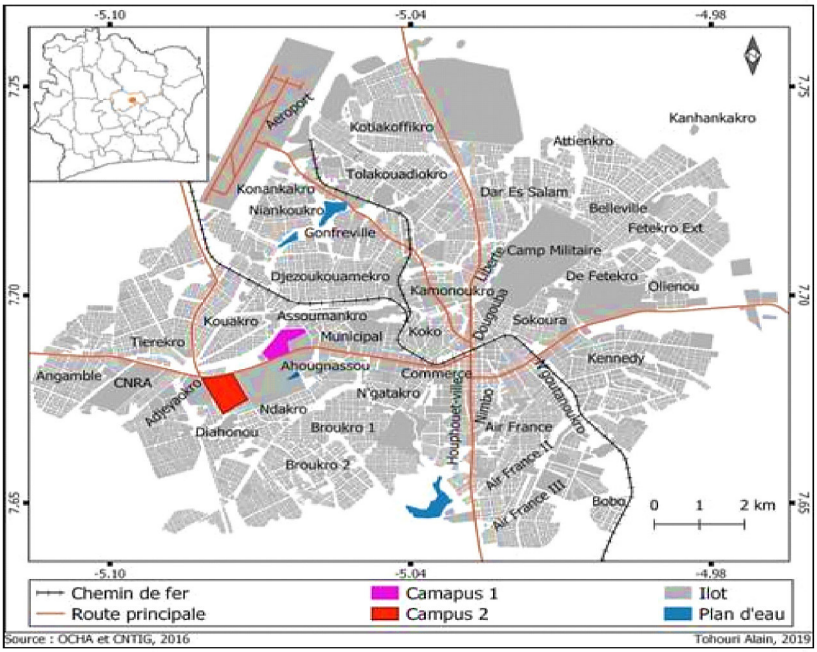
Au regard de tout ce qui précède, nous nous sommes posés la question suivante : Quelles sont les facteurs explicatifs de l'échec des étudiants de l'Université Alassane Ouattara ?

1. Matériels et méthodes

Notre étude va se dérouler dans la localité de Bouaké, plus précisément à l'université Alassane Ouattara. La ville de Bouaké se trouve au centre-nord de la côte d'ivoire, à environ 350 km de la capitale économique qui est Abidjan et à environ 106,5 km de la capitale politique qui est Yamoussoukro (Données cartographique de 2022). La ville de Bouaké est estimée à une population de 832.371 habitants basés sur le recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) en 2021.L'enquête de terrain a concerné le personnel administratif et technique, les étudiants, le corps enseignant et enfin la police universitaire. À travers une approche purement qualitative, sur un échantillon de 25 individus dont 10 étudiants, 05 membres du corps enseignant, 05 membres de la police universitaire et 05 membres du personnel administratif et technique, un guide d'entretien a été proposé aux enquêtés. Nous avons appliqué l'analyse de contenu explicatif aux

informations obtenues à l'issu des entretiens semi-directifs effectués auprès des enquêtés. Un (01) seul modèle théorique a été utilisé : la théorie de l'éducation d'Abraham MASLOW.

Carte : **Localisation de l'université Alassane Ouattara de Bouaké**



2. RÉSULTATS

- **La violence en milieu universitaire**

La violence est une force contrariante exercée sur une personne ou plusieurs personnes, cette violence peut être verbale ou physique et souvent comportementale. La violence, c'est tout ce qui est crime, contraire à la norme. À l'Université Alassane Ouattara, le comité des élèves et étudiants de côte d'ivoire (CEECI), Comme exemple « *j'ai été victime de violence et j'ai également violenté des personnes*

en tant qu'un syndicaliste mon chef m'a injurié devant des personnes et quand moi aussi je suis devenu chef j'ai maté (frappé) mes camarades pour leur manque de considération à mon égard j'ai aussi frappé et injurié des camarades, ils ne peuvent rien me faire parce que je suis leur chef. Les mêmes ont peur de moi, quand ils me voient il tremble comme ça ». La violence c'est une force exercée sur une tierce personne pour obtenir quelque chose sans son consentement. *« J'ai vu des syndicalistes faire cotiser leur condisciple 200 FCFA par personne à plus de 100 étudiants, d'autres disaient que c'était leur transport pour renter mais ils ont pris ça de force ».* Les crises universitaires c'est quand il y a des malentendus entre les étudiants l'administration et les enseignants sur des notes ou des besoins administratifs. Je prends un exemple le cas des admissions en master *« l'année dernière, J'ai des grands frères qui ont eu bonnes notes à la soutenance et à la composition le dernier avait une moyenne de 14 mais n'as pas été admis en master, les étudiants ont donc été obligés de grever pendant une semaine pour que le ministre augmente les taux de pourcentage d'admission en master ».* Les crises universitaires c'est le mécontentement des étudiants vis-à-vis des enseignants, de l'administration ou du ministère en se manifestants à travers les grèves. C'est normal de se plaindre, mais il faut le faire de bonne manière, souvent aussi les plaintes n'ont rien à avoir avec les normes et droit. Pareil pour les enseignants quand ils ne perçoivent pas leur salaire normalement. *« Chaque année il y a des plaintes d'insuffisance de salles et de bureau pour les enseignants ».* La police universitaire est là pour assurer la sécurité de l'université toute entière la sécurité des étudiants aussi vérifier ce qui rentre et sort de l'université. Mais souvent nous-mêmes, nous sommes en danger face aux étudiants (syndicats) qu'on appelle CEECI.

Image montrant une jeune étudiante qui a été violé à mort. Cette image montre le mécontentement des étudiants, qui luttent et civilise contre les violences faites aux étudiants

Source : donnée de l'enquête de terrain juin 2023

- **Les conditions de vie et de travail des étudiants**

La vie universitaire offre aux jeunes de nombreuses possibilités de s'épanouir. C'est un lieu de formation et de rencontre. La majorité des étudiants de l'université Alassane Ouattara viennent d'horizon divers. Parmi les étudiants interrogés 60% jugent être dans de mauvaise conditions, la texture des repas fait par le restaurant universitaire, les résidences universitaires sont insuffisantes et en mauvaises état, le nombre de boursier est réduit et les toilettes sont hors services. Affirmation soutenue par l'enquêté **G.** *« je ne peux pas dire qu'on vie dans de conditions mauvaise, mais on ne vit pas bien. Je pense bien qu'un étudiant devrait avoir une couverture à l'internet à leur niveau à tous coins de l'université même dans les cités mais ce n'est pas le cas. Pour avoir accès même à l'internet souvent c'est un peu compliquer et on a même pas 200francs CFA pour*

effectuer nos recherches, pour avoir l'accès à l'eau potable aussi souvent c'est un peu difficile ce n'est pas tous les bâtiments qui sont dotés de point d'eau donc c'est un peu compliqué souvent on rencontre des bruits des syndicalistes et des veillées de prière qui fait que je vais dormir hors du campus ce qui rend l'environnement peut propice aux études je travaille beaucoup pour subvenir à mes besoins je fais la mototaxi quand je n'ai pas cours » **et l'enquêté JK soutiens aussi que***« …Je vis en cité elles sont très pénibles. Pour quelqu'un qui réside ici à déjà différents types de problèmes. Il y a d'abord le problème sanitaire ; à ce niveau il y a les toilettes qui sont en mauvais états et qui sont pratiquement à l'abandon parce que le CROU (Centre des Œuvres Universitaire) ne fait pas son travail. On a les bâtiments qui sont dégradés car souvent il y a des fissures par lesquels l'eau rentre et aussi on a pratiquement les coupures d'électricité à des heures répéter donc y a ces problèmes et maintenant y a le problème alimentaire qui concerne la restauration. La restauration est très négligée car on a l'impression qu'ils se débarrassent* de *nous en mettant seulement les choses dans la marmite on mange mais la nourriture n'est pas vraiment bonne. ».* « Aussi, les cours ne sont pas disposés dans de bonnes conditions, le manque d'infrastructure, les salles doivent être équipés de vidéo projecteur, insuffisance de salles et l'établissement n'est pas encore apte à s'adapter au système LMD, la bibliothèque est vide, elle contient que des anciens livres qui normalement devraient être renouvelé. Le niveau de *la qualité de l'enseignement aussi on n'a pas toutes les commodités à notre disposition, les salles de TD sont un peu mal équipées nous sommes entassés dans les salles de TD pour un cours de 02heures de temps, on le fait en 30 minutes et cela n'est pas normale. Avec toutes les commodités comme je l'ai soumise je veux que tout ce qui est lié au système LMD devient une réalité pour qu'à travers ça les étudiants puissent s'épanouir dans les études »* et l'enquêté **BG** aussi soutient en expliquant son vécu en première année à l'université*« En licence 1 nous étions 1300 étudiants. Quand*

nous avions cours à 08heures il fallait venir à 06heures ou 07heures pour avoir de la place et ceux qui venaient en retard ce mettaient à l'ONU c'est-à-dire qu'ils s'arrêtaient pour prendre note. Les cours de 14heures, il n'y a pas de climatisation, il fait chaud on n'arrive pas à se concentrer sur les cours, ce sont des conditions quoi ne sont pas aisées ».

Cette image a été prise le 02 juin à 16heures au sein de l'université près du restaurant, des résidences A, B, C, D et E. ses bruits empêchent des étudiants à réviser la nuit et même à dormir.

Source : donnée de l'enquête de terrain juin 2023

Certains étudiants affirment ne pas être dans de bonnes conditions dans les cités universitaires (un extrait de l'intérieur des bâtiments). Des toilettes bouchées, des murs fissurés, brisés, quelques paliers qui

ne sont pas alimentés en électricité, des tuyaux cassés dont les eux de toilettes coulent jusqu'à des chambres souvent.

Source : donnée de l'enquête de terrain juin 2023

- **Orientation dans des filières non conformes aux matières de base des nouveaux bacheliers.**

Après le Bac les nouveaux bacheliers sont orientés dans différents filières d'enseignement, dans les établissements supérieurs en fonction de leur niveau de connaissances et de compétences atteint à la fin de l'année à l'école secondaire. Les élèves ont le droit de choisir les filières dans lesquelles ils veulent poursuivent leur formation. Force est de constater les difficultés que rencontrent ses étudiants sur l'université, seul quatre (04) étudiants sur dix (10) obtiennent leur licence en trois (03) ans et d'autre mettent cinq (05) voire plus pour avoir leur diplôme. Tout cela pousse quelques étudiants à abandonner. Ils ne se sentent pas dans la filière, ce n'est pas ce qu'ils voulaient faire. L'orientation dans une filière non conforme aux matières de bases du nouveau bachelier peut être dû aux choix des parents ou même à une décision arbitraire du ministère qui obligent ces étudiants à faire ce qu'ils veulent. C'est en ce sens que l'enquêté **TG** affirme : *« La mauvaise orientation c'est lorsque tu rates ta vocation c'est-à-dire j'ai décidé d'aller faire allemand et ils m'ont orienté en anglais. J'ai été victime de la mauvaise orientation. Bon j'avais décidé de faire l'université et l'état m'a orienté en grande école. Donc il fallait que je finisse d'abord là-bas, pour faire une équivalence pour venir poursuivre mes études à l'université précisément au département de géographie. »….*

3. Discussion

La violence sur l'espace universitaire est un phénomène qui existe depuis des décennies. Elle paralyse le système éducatif. Elle s'est

amplifiée dans la période fatidique du multipartisme des années 1990. Les universités publiques ivoiriennes ont commencé à voir émerger les cas de violences extrêmes dans la population estudiantine après la division en deux groupes opposés, du principale mouvement estudiantin (FESCI) lors de son congrès de 1998 (BAZIN 2005) et a continué jusqu'en 2001 avec des batailles rangées à l'armes blanche, (haches, couteaux, machettes). Ces comportements violents, graves, et spectaculaires qui jusque-là étaient circonscrits aux mouvements estudiantins sur le campus ont au fil des temps, fini par se diffuser à l'ensemble des étudiants. L'université Alassane Ouattara n'a pas été épargnée de ces actes ignobles. La violence est connue comme toute pression physique ou morale qu'on exerce sur une autre personne en vue des ententes ou de certains objectifs qu'on veut atteindre. Elle englobe aussi les crises universitaires qui empêchent ici le bon fonctionnement de l'université. La plupart de ses crises sont engendrées par les occupants de cet espace, notamment les étudiants, le corps enseignant et enfin le personnel administratif.

L'université, autrefois était le temple du savoir. C'est à dire un espace habité par les esprits en quête de connaissance. De nos jours, force est de constater que l'université est devenue un espace d'expression d'échec à travers les mauvaises conditions de vie et de travail des étudiants. Ces conditions de vie et de travail s'expliquent sur plusieurs formes qui sont entre autres : les insuffisances des amphis et les salles de TD, le manque d'infrastructure au sein de l'université, la dégradation des bâtiments en cité universitaire, jugent leurs ressources insuffisantes et sont contraint de travailler pour subvenir à leur besoin sans oublier la grande partie le syndicat des étudiants (CEECI) qui, pour exprimer tous ses mécontentent avec la violence en se faisant des conflits et profitent de leur pouvoir pour harceler les étudiants.

L'orientation non conforme des nouveaux bacheliers est un facteur capital de l'échec en milieu universitaire. Pour les

étudiants, la mauvaise orientation est le fait de rater sa vocation. C'est à dire être orienté dans une filière où ils n'ont aucune compétence. La mauvaise orientation influence beaucoup l'échec car elle impact la réussite des étudiants. L'absence d'un véritable service d'orientation pour accompagner les candidats aux études supérieures dans leur choix en leur fournissant des informations utilise sur les filières de formation et les débouchés afin de leur permettre de biens s'orienter constitue de nos jours une sérieuse préoccupation pour les candidats, les enseignants et l'administration de l'enseignement supérieur. Malgré les dispositifs mis en place, les bacheliers sont toujours orientés dans les filières pour lesquelles ils ne sont pas armés. Et ils échouent. Les résultats de notre enquête de terrain sont en concordance avec l'affirmation de M. **Sophie et S. Bruno, cité par** (2012), « Mal orientés ou mal encadrés », la réussite universitaire devient une allusion pour certains jeunes qui intègrent volontairement ou non des pratiques à tendances violents et délinquants, par contre les étudiants pour lesquels le choix de la filière repose sur un projet professionnel réussissent mieux que les autres.

Aujourd'hui, la réalité est toute simple, les efforts consentis ont modifié le visage universitaire avec une quintessence des universités qui se révèle. Alors, ces édifices se sont transformés avec des conditions de vie et de travail améliorées et attractives. On constate aussi sans oublier les nombreuses innovations dans ce milieu afin de le rendre performant et compétitif. Ce sont entre autres : L'instauration du LMD, démocratisation des formations, multiplications des salles de cours, l'appui d'internet… Cela traduit la volonté politique du gouvernement ivoirien d'offrir des conditions adéquates à l'université ivoirienne pour la formation des cadres supérieurs. Cependant, cette volonté politique est mise

en mal par les effectifs pléthoriques des étudiants dans les universités, dont la conséquence immédiate est la forte pression exercée sur les infrastructures existantes. Cette situation sévit aussi à l'UAO, qui malgré son poids dans le système universitaire ivoirien ne présente pas toutes les commodités dans la facilitation de la vie estudiantine. En effet, le faible capacité d'accueil des infrastructures en particulier les résidences universitaires, amène de nombreux étudiants à se loger hors des résidences universitaires (dans les quartiers de la ville)[1].

Ses dires se justifient avec un enquêté *« le niveau de la qualité de l'enseignement aussi on n'a pas toutes les commodités à notre disposition les salles de TD ne sont pas équipées.*

Nous sommes entassés dans les salles de TD pour un cours de 1h de temps on le fait en 4 minutes et cela n'est pas normal. Avec toutes les commodités comme je l'ai soumise je veux que tout ce qui est lié au système LMD devient une réalité pour que à travers ça les étudiants peuvent s'épanouis dans les études »

Conclusion

Au terme de notre étude ayant porté sur « Déterminants sociaux et échec académique chez les étudiants de l'université Alassane Ouattara », nous pouvons dire que nos hypothèses ont été vérifiées. Les violences à l'université contribuent à l'échec des étudiants de l'Université Alassane Ouattara. Les mauvaises conditions de vie et travail sont un frein pour la réussite des étudiant(e)s de l'université Alassane Ouattara vu le nombre des

[1] **OUSSOU Anouman Yao Thibault** Doctorant à l'Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire). *Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes, Numéro 1 Janvier 2017, ISSN 2521-2125*

étudiant(e)s par chambre, dans les amphithéâtres et salles de TD et le tout dans un environnement désagréable. L'orientation non conforme à leurs matières de bases des nouveaux bacheliers est un facteur d'échec des étudiant(e)s de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké puisque les étudiant(e)s ne sont pas orienté(e)s dans les filières désirer.

Bibliographie

Perrenoud P. (1997) « Construire des compétences dès l'école, paris : ESF, coll. Pratiques et enjeux pédagogiques.

Piloz L. (1999) « Maîtriser la violence à l'école : prévention et traitement de la violence en milieu scolaire, paris, Bruxelles : Ed. Deboeck.

Pingeon D. (2003) « La violence n'est pas inéluctable. Une expérience de médiation par les pairs à Genève » in psychoscopes, journal de la fédération suis de psychologues FSO, vol. 24, 6/03.

Poslaniec C., Boisteau M. (1998) « Apprenti citoyen, paris : Les mini syros, Ed : La découverte et Syros.

Dechi G. (2006) « la lutte contre la violence en milieu universitaire ivoirien, centre de recherche et d'action pour la paix ». Diplôme d'Études Supérieures spécialisées en gestion des conflits et paix 2006.